

Consolation

MELISSA DECAIRE

est née en 1977 à Varennes au Québec. Lorsqu'elle était enfant, bien souvent sa grand-mère la réveillait en s'exclamant ; « On part en Nowhere ! » Nul part, ça pouvait être partout, en tous cas c'était ailleurs. Voyageant à bord d'une Camaro noire aux ailes dorées, Dieu lui-même ne s'avait où elles allaient atterrir...

Auteure, réalisatrice et photographe, exilée dans le Grand-Est de la France depuis 2005, son travail se distingue par l'attention constante qu'elle porte à la question du paysage, du patrimoine et aux bondieuseries en tant que valeurs humaines. Elle les transforme en objets de récits documentaires, autobiographiques et fictionnels.

Pour le développement de la série *Consolation*, Mélissa Decaire a été pensionnaire à plusieurs reprises de la résidence artistique du Pays des collines en Belgique, soutenue par le Ministère de la culture de la Fédération Wallonie-Bruxelles. En 2019, elle a bénéficié d'une FotoMasterclass ; huit mois d'accompagnement et de suivi de projet avec FLORE, Adrian Claret et Sylvie Hugues. En 2021, elle poursuit son apprentissage avec la FotobookMasterclass animée par Marie Sepchat (M) Editions et Eric Cez (Editions Loco); Deux formations dispensées par l'association l'Oeil de l'Esprit à Paris.

Cinq extraits de ce travail ont fait partie d'expositions itinérantes en France, en Allemagne et en Belgique dans le cadre des concours internationaux *Zoom sur votre Patrimoine 2018*, *ArchiFoto / Transitions 2019*. Elle participe à la publication *10 ans de photographie de La Chambre* en 2021. Depuis, elle développe son *Consolation Book* et autres projets de longues haleine : La série *Faith* et *Entre deux-Rives...*

WWW.MELISSADECAIRE.COM

Consolation part d'un souvenir retrouvé : l'évocation d'une chapelle Québécoise qui a joué un rôle essentiel dans ma vie d'enfant, apparue comme un lot de consolation à un moment où j'en avais besoin.

Pendant cinq ans, j'ai donc sondé le pouvoir évocateur de cette architecture vernaculaire qui foisonne depuis des siècles au cœur des paysages ruraux et urbains situés le long de l'Escaut ; ce fleuve sacré qui scelle les destins religieux, politiques et économiques entre les communautés de cinq régions de France, de Belgique et des Pays-Bas, bassin de peuplement de 11 millions d'habitants.

Sur des milliers de kilomètres, j'ai tissé des liens entre ces petits monuments, la grande histoire qui me permet d'appréhender les évolutions du monde, les faits d'actualité qui me bouleversent et quelques faits marquants de ma petite existence. Cette quête fût tout un art et force a été d'admettre que tout me ramenait en sa direction : cette éducation chrétienne, ces petites voix, cette drôle de foi.

Cette route m'a aussi fait découvrir ce que les croyances populaires peuvent nous apporter au quotidien, me donnant bien envie d'y croire, car pendant la réalisation de ce corpus, notre planète n'a pas cessé de mal tourner ! De chapelles en chapelles, comme si je suivais l'étoile des bergers, l'étoile de Jacques Brel, celle des premiers chrétiens, des pèlerins guerriers ou vagabonds, j'ai marché sur la voie du salut, en dehors des sentiers battus, j'ai exploré des mystères et le chemin du pardon.

En associant la photographie à l'écriture (lettres, chroniques, poésie), j'ai compris que c'est la fragilité du patrimoine, la résilience d'un monde, autant que la mienne que j'ai tenté de révéler à travers ce travail, car au bout du chemin, lorsque j'observe mes compositions conçues comme des constellations, je réalise que rien ne fût plus enrichissant et salvateur que mon exil où, en terres étrangères, j'ai trouvé des repères, mon esprit et peut-être même une place au paradis !

